



Difquisitio philosophico - historico - theologica : *Nùm solà rationis vi, & quibus argumentis demonstrari possit, non esse plures uno deos; & fuerintne unquam populi aut sapientes, qui ejus veritatis cognitionem, sine revelationis divinæ ad ipsos propagatæ subsidio, habuerint?*

*Nil majus generatur ipso,  
Nec viget quidquam simile aut secundum.*  
Hor. L. I. Od. 2.

Luxemburgi, apud hæredes Andræe Chevalier 1780.  
I vol. 48 pag. (\*).

C'Est ici la dissertation dont j'ai parlé dans le Journal du 1. Juin, page 188; que j'avois envoiée à Messieurs les professeurs de l'université de Leyde, administrateurs du legs de feu M<sup>r</sup>. Stolp, pour concourir à l'éclaircissement d'une question importante touchant l'unité de Dieu. Il s'agissoit de savoir 1<sup>o</sup>. Si la raison abandonnée à elle-même pouvoit s'élever jusqu'à la connoissance de cette grande vérité. 2<sup>o</sup>. Si quelques sages de l'antiquité, si des nations entières ont eu effectivement cette connoissance, que la révélation a donnée aux Juifs & aux Chrétiens & par-là à l'univers entier.

Comme les savans académiciens ont rejeté ma dissertation, non seulement en comparaison de la piece

---

(\*) Si l'impression de cet article a une forme différente des autres, c'est que devant être joint à la dissertation latine, & avoir conséquemment les mêmes dimensions typographiques, il a été composé d'abord tel qu'il devoit être ensuite.